

Yvelines : l'ancien chef du GIGN se raconte en BD

Conçu par Jean-Luc Calyel, un des anciens chefs de ce groupe d'élite, installé à Bailly, l'ouvrage est disponible depuis ce vendredi.



Bailly. Ancien chef du GIGN, Jean-Luc Calyel raconte les missions spéciales de l'unité d'élite de la gendarmerie dans une BD sortie ce vendredi 27 septembre. LP/Margaux Saive

Par **Margaux Saive**

Le 27 septembre 2019 à 11h33

« Le héros de cette BD, ce n'est pas moi ! », lance d'emblée Jean-Luc Calyel. L'homme s'est quand même bien inspiré de ses quinze ans de carrière au GIGN, l'unité d'élite de la gendarmerie française, dont une partie en tant que chef de groupe opérationnel, pour créer le personnage central de sa bande dessinée, tout bonnement intitulée « GIGN, la BD ». Dans le premier tome, qui sort ce vendredi, le militaire devra mener à bien six missions, à commencer par la prise d'otages d'un car d'enfants à la frontière somalienne, à Djibouti, en 1976. « Le groupe terroriste a causé la mort de deux enfants, c'est un événement qui a façonné le GIGN. Je me devais de le raconter », indique Jean-Luc Calyel, déjà auteur d'une fiction et d'un roman sur le quotidien des forces spéciales.

Lui a quitté le groupe en 2000, à l'âge de 37 ans, et vit désormais à Bailly. Mais son passé lui colle à la peau. « On m'a dit une fois : si tu es entré au GIGN, ça ne te quittera jamais. Et c'est vrai », sourit l'ancien chef de groupe, qui en a été la plus jeune recrue en commençant sa formation à 22 ans.

Prises d'otages, mutineries dans les prisons, arrestations de forcenés... : il fait vivre à son personnage les opérations extrêmes qu'il a connues. « Notre héros privilégiera toujours la négociation pour obtenir la reddition. Car même si la personne qu'on a en face de nous a commis des atrocités, une mission réussie se fait sans usage des armes », souffle Jean-Luc Calyel.

Une partie des recettes sera reversée à la Fondation d'aide aux victimes du terrorisme



La BD, dont le tome I vient de paraître, raconte en images des missions spéciales de l'unité d'élite de la gendarmerie.
LP/MARGAUX SAIVE.

Un épisode clé de sa carrière est notamment raconté en images : le détournement d'un vol Air France reliant Alger à Paris par quatre membres du Groupe islamiste armé (GIA), en décembre 1994. Une bonne dose de sang-froid sera nécessaire au héros pour mener [l'assaut contre le commando islamiste quand l'avion sera posé durant des heures sur le tarmac de l'aéroport de Marseille-Marignane](#). « Il devra trouver des solutions à des situations de crises majeures et remettre aux enquêteurs et magistrats les individus recherchés. Au cours d'une opération, je peux vous dire qu'il sera blessé au visage, comme l'un de mes confrères », explique Jean-Luc Calyel.

Dans ce théâtre d'opérations dangereuses, la vie de famille est un équilibre fragile. Le héros est sans cesse tiraillé entre le groupe, dont l'esprit d'équipe est exacerbé, et sa vie familiale. Quand son bipleur sonne le soir de Noël, il doit annoncer à son enfant qu'il ne peut pas rester. « On est en alerte les trois quarts du temps et on doit être prêt à partir immédiatement, au détriment de nos proches. Et c'est impossible pour nous de communiquer sur nos missions : on est formé au secret », confie l'ancien chef du GIGN.

Avec sa BD, Jean-Luc Calyel n'oublie pas non plus les victimes : une partie des recettes des ventes sera reversée à la Fondation d'aide aux victimes du terrorisme (FAVT).



Jean-Luc Calyel a remis sa BD au directeur général de la gendarmerie, le général Richard Lizurey. DR.

« GIGN, la BD », par Jean-Luc Calyel et Pascal Pelletier, paru aux éditions A & H. 14,50 €.